

6<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PAQUES  
26 mai 2019 – année C

Chers frères et sœurs,

Alors que nous sommes encore dans le temps pascal qui nous fait célébrer 50 jours durant la résurrection de Jésus, nous pourrions nous attendre à entendre à nouveau une des apparitions du Christ ressuscité, surtout que dans quelques jours, nous allons célébrer son Ascension qui fera en quelque sorte tourner la page de ces apparitions.

Et bien non, voilà 2 dimanches où la liturgie nous fait faire un bon en arrière en nous ramenant au Jeudi Saint et donc au Cénacle.

Puissance attractive de ce lieu qui fit que les apôtres y demeurèrent jusqu'à l'Ascension et y revinrent ensuite pour la Pentecôte...

Puissance attractive de ce lieu qui fit que s'y déroula le premier Concile dont nous entendons le récit dans la première lecture. Tout semble indiquer que pour résoudre les problèmes que soulevait la conversion des païens, cela ne pouvait se faire ailleurs... pas même à Antioche (dans l'actuelle Turquie) où la controverse avait pourtant éclaté. Non ! il fallut se rendre à Jérusalem et dans Jérusalem, au Cénacle.

Savez-vous d'ailleurs qu'il échappa à la destruction lorsque les romains détruisirent le temple en l'an 70 et que St Epiphane fit le constat en l'an 130, lorsque l'empereur Hadrien mata la 2<sup>ème</sup> révolte des juifs que tout était en ruine « *sauf quelques maisons et la petite église de Dieu située à l'endroit où les disciples s'étaient réunis dans la Chambre Haute* »

Oui, puissance attractive de ce lieu qui fait que, chaque Dimanche, l'Eglise y converge en esprit en se rendant à la messe dans les cathédrales, les basiliques, les chapelles, les églises qui ne sont - à travers le monde - qu'un prolongement, dans l'espace, du Cénacle.

Quelle grâce nous est par conséquent offerte aujourd'hui d'être nous aussi, comme la primitive Eglise, « assidus à la fraction du Pain », mais également de pouvoir revenir sur les paroles de Jésus lors de l'institution de l'Eucharistie.

*Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et chez lui, nous ferons une demeure...*

*Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.*

Et plus loin il dira : *si vous m'aimiez...*

*Si quelqu'un m'aime...*

C'est impressionnant d'entendre cela de la bouche de Jésus ! Comme si on ne pouvait pas l'aimer, comme si on ne pouvait pas aimer celui qui n'est qu'Amour, qui n'est que don de lui-même.

Comme le cœur de l'homme est étrange...

Jésus, donc, se fait mendiant de notre amour...

*Si quelqu'un m'aime...*

Allons, chers frères et sœurs,

N'entendons-nous pas de la bouche de Jésus un « appel à l'amour » pour reprendre le titre d'un livre d'une religieuse de Poitiers dont le procès en béatification est en cours : Sœur Joséfa Menendez... et où elle relate les visions qu'elle eut de notre Seigneur.

On peut y lire, entre autres, ces paroles de Jésus lui expliquant ce qui habitait son cœur au moment d'instituer l'Eucharistie :

*Comme je voudrais faire connaître à toutes les âmes les sentiments de mon cœur, et les pénétrer de l'Amour qui M'embrasait pour elles lorsqu'au Cénacle, J'instituai le Sacrement de l'Eucharistie !*

*Je vis en ce moment, à travers les siècles toutes celles qui s'alimenteraient de mon Corps, se désaltéraient de mon Sang et les fruits divins qu'elles en recueilleraient. En combien de cœurs ce Sang allumerait la flamme du zèle et de la charité !... combien de martyrs d'amour se groupaient, à cette heure, devant mes Yeux et mon Cœur !*

*Qui pourra pénétrer les sentiments qui envahirent alors mon Cœur ? Sentiments de joie, d'amour et de tendresse... Mais qui pourra comprendre aussi mon amertume ?*

*Si quelqu'un m'aime...*

Soyons de ceux-là !

*Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et chez lui, nous ferons une demeure...*

Quelle belle promesse !

En accueillant Jésus dans son Eucharistie, c'est la Trinité toute entière que l'on accueille... Toute la famille... pardonnez moi cette image un peu familière... mais vous comprenez !

En tous les cas, il en est une qui l'a compris et vécu, - et c'est bien sûr pas la seule - c'est Sainte Elisabeth de la Trinité.

Au point que sa maman constata, au jour de sa première communion : *Je voyais mon enfant si recueillie, si pénétrée, ses larmes ne cessaient de couler et j'ai compris que Dieu avait pris possession de son cœur si pur, si aimant.*

Le St Curé d'Ars disait : *celui qui communique se perd en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan...*

Nous n'en sommes sans doute pas là...

Peut-être parce que nous ne gardons pas suffisamment en nous sa parole... et en particulier celles de la Consécration :

**Hoc est enim Corpus meum...**

**Hic est enim Calix sanguinis mei...**

Je ne puis donc que vous inviter à prendre du temps dans votre vie de prière, dans vos temps d'adoration, pour méditer ces paroles, chaque mot... vous y arrêter...

« Ceci »... Ce n'est lors que du pain qui nous fait penser à la manne, à la multiplication des pains, etc...

« Est » ... Notre Dieu qui était, est et sera... l'Éternel qui sera là dans l'instant...

« Corps »... ce corps blessé, ce regard plein de tendresse, etc...

Sans oublier que Jésus leva auparavant les yeux au Ciel car ces paroles de la Consécration, elles lui viennent du Père...

Paroles sublimes que le prêtre a la si grande, belle et terrible mission de prononcer à l'autel...

Sœur Elisabeth de la Trinité écrivait justement à un jeune prêtre : *il me semble que rien ne dit plus l'amour qui est au Cœur de Dieu que l'Eucharistie : c'est l'union, la consommation, c'est Lui en nous, nous en Lui, et n'est-ce pas le Ciel sur la terre ?*

C'est en tout cas ce qu'a rappelé Saint Jean Paul II dans son encyclique sur l'Eucharistie :

*En célébrant le sacrifice de l'Agneau, nous nous unissons à la liturgie céleste, nous associant à la multitude immense qui s'écrie: « Le salut est donné par notre Dieu, lui qui siège sur le Trône, et par l'Agneau ! » (Ap 7, 10). L'Eucharistie est vraiment un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! C'est un rayon de la gloire de la Jérusalem céleste, qui traverse les nuages de notre histoire et qui illumine notre chemin. (n° 20)*

Ce que Saint Jean a vu et rapporté dans le livre de l'Apocalypse pour que nous en vivions, c'est la messe qui nous le permet...

La Très Saint Vierge Marie, les anges, les archanges, les apôtres, les saints et les martyrs ne sont donc pas que nommés lors de la messe... Ils sont là, proches de nous bien que non visibles de nos yeux de chair... mais ils sont bien là – Ciel sur la terre ! - pour qu'avec eux, comme eux, nous goûtions – bien que pour nous c'est partiellement - de la joie du Ciel...

Joie céleste que l'Agneau de Dieu peut nous donner parce qu'étant à la droite du Père, il ne nous a pas abandonné pour autant grâce à l'Eucharistie...

*La source de la joie chrétienne est dans l'Eucharistie, que le Christ nous a laissée comme Nourriture spirituelle, tandis que nous avançons en pèlerins sur cette terre. L'Eucharistie nourrit chez les croyants de toutes les époques cette joie profonde qui ne fait qu'un avec l'amour et la paix, disait Benoît XVI.*

Joie pascale quand tu nous tiens...

Nous comprenons pourquoi l'Église nous en rappelle la source avant que ce temps liturgique s'achève dans 15 jours, des fois où nous risquerions de la perdre en reprenant le temps liturgique ordinaire !

Alors oui, chers frères et sœurs,

Répondons à notre Seigneur qui nous pose cette question en notre Cénacle eucharistique d'aujourd'hui : veux-tu m'aimer davantage ?

Que Notre Dame nous aide à répondre comme elle, joyeusement, généreusement...

N'oubliant pas que pour cela, elle méditait toutes les paroles de son Fils dans son Cœur... comme nous le ferons pour celles de la Consécration n'est-ce pas ?

## PRIERE UNIVERSELLE

26 mai 2018

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu  
en particulier Notre Pape François, les évêques et les prêtres,  
ministres de l'Eucharistie.

Demandons au Seigneur de les aider  
à enseigner la foi de l'Eglise en ce grand Sacrement  
et à vivre de ce qu'ils enseignent.

Instruits par la Parole du Seigneur qui nous enseigne  
qu'Il ne donne pas la Paix à la manière du monde,  
prions pour l'Europe  
en ce jour d'élection.

Demandons au Seigneur d'éclairer les consciences  
pour qu'elles comprennent  
que pour porter des beaux fruits de sainteté,  
notre continent ne peut que puiser  
dans ses racines chrétiennes.

En ce jour de Fête des mères,  
prions le Seigneur pour toutes les mères de famille.  
Demandons au Seigneur  
des les aider à suivre l'exemple de sa Mère  
gardant fidèlement toutes ses paroles.

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent  
dans leur corps, leur cœur ou leur âme.  
Demandons au Seigneur,  
l'Agneau immolé vainqueur de la mort,  
de fortifier en eux l'Espérance  
et de susciter en son Eglise  
des dévouements de charité  
qui soient signe de sa présence à leur côté.

Prions enfin les uns pour les autres

**A 09h30** : [en particulier pour Damien, Maylis et Victoire qui font ce matin leur première communion]

**A 11h00** : [en particulier pour tous ceux et celles qui font leur première communion en ces jours.

Demandons au Seigneur  
de nous aider à répondre généreusement et joyeusement  
à l'amour infini qu'Il nous manifeste par l'Eucharistie.